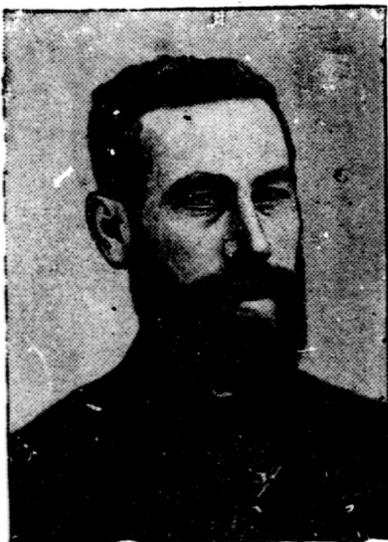


La Mort Fauche Toujours.



Le révérend M. Charles LaRocque, curé de Saint-Louis de France, et nommé récemment visiteur général des écoles catholiques de Montréal sous le contrôle de la Commission scolaire, est mort presque subitement le vendredi matin 15 avril dernier, en présence de son frère Sa Grandeur Mgr LaRocque, évêque de Sherbrooke.

Le regretté défunt était né à Bridgeport, dans l'état du Vermont, le 18 mai 1853. Dans l'automne 1862, il vint se fixer au Canada avec sa famille. A l'âge de 13 ans, il entra au Séminaire de Sainte-Thérèse. Il prit la soutane en 1874 et fut ordonné prêtre le 25 juillet 1878. Au Séminaire de Sainte-Thérèse il se voua à l'enseignement jusqu'en 1885. En 1886, feu Mgr Fabre le nomma vicaire à Saint-Joseph, ensuite à la cathédrale, puis il fut nommé chapelain au couvent du Bon Pasteur. En 1888, il fut appelé à la cure de Saint-Louis de France; il devait abandonner cette position le 1er de ce mois pour se livrer aux choses de l'éducation.

Feu M. LaRocque a toujours été en faveur de l'étude de la sténographie dans les écoles, et lors de sa nomination comme visiteur des écoles, il nous

avait assuré qu'il recommanderait aux professeurs d'une manière spéciale l'enseignement de cet art à la gentille écolière.



M. l'abbé Bourassa, ancien secrétaire de l'Université Laval, succède à M. LaRocque comme curé de Saint-Louis de France.



LA METAGRAPHIE.

Méthode de Travail. — Le Mouvement de la Main. — Les Exercices Métagraphiques. — Les Exercices de Lecture.

La première règle à suivre pour s'élever dans l'art de la sténographie, et acquérir en peu de temps la vitesse professionnelle, c'est de s'habituer à tracer les signes d'une manière rigoureusement exacte.

Bon sténographe, bon calligraphe.

Pour peu que l'on s'écarte de cet axiome, on tombe dans les plus graves inconvénients: il est toujours difficile de se relire même en écrivant à main posée, à plus forte raison lorsqu'on écrit vite.

La déformation des signes provoque alors à chaque instant des erreurs préjudiciables au sens, ou place le traducteur en face d'énigmes indéchiffrables.

Enfin, l'absence de régularité dans les tracés rendrait impraticable l'emploi des procédés abrégatifs, ceux-ci reposant sur une absolue précision de l'écriture phonétique.

C'est ainsi qu'on doit scrupuleusement se conformer, pour la position des voyelles, aux règles dont nous donnons le tableau dans la *Nouvelle méthode de sténographie Duployé perfectionnée par l'Institut sténographique de France*.

Une partie de ces règles sont tirées de la *Méthode élémentaire des frères Duployé*. Elles se résument en cette formule: Au milieu ou à la fin des mots, les voyelles *i, u, an, in* se rapprochent, et les voyelles *é, eu, on, un* s'éloignent autant que possible du coin supérieur droit du manuscrit.

Nous avons substitué ces expressions: *se rapprochent* ou *s'éloignent du coin supérieur droit du manuscrit*, aux termes de la *Méthode élémentaire, en remontant ou en avançant, en reculant ou en descendant*, l'association quelque peu amphibologique de toutes